

Télérama, 27 juillet 2016

L'INVITE

Terrorisme ou crime génocidaire ? Le psychiatre et anthropologue revient sur le massacre de Nice. Et fustige l'attitude des politiques et des médias, qui nourrissent, selon lui, la stratégie de Daech.

Richard Rechtman

Propos recueillis
par Olivier Pascal Moustollard
Photo Olivier Metzger pour Télérama

De Nice, on aura tout vu, et presque tout entendu, de la part des responsables politiques et de certains médias. Leurs voix se mêlent et s'emmêlent dans des tirades usées, des saillies souvent opportunistes et des politesses trahissant, en creux, l'état d'une démocratie qui se cherche dans la souffrance, mais ne se trouve plus. Leurs regards semblent figés, entre traces de sang et chemin vers la présidentielle. Heureusement, la parole du psychiatre et anthropologue Richard Rechtman, directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales, nous permet de relever la tête. Pour jeter un autre regard sur la stratégie de Daech et changer notre vocabulaire quand on évoque ceux qui ont ensanglanté la France. Pourquoi ? Parce que le diagnostic sur la nature des crimes commis par l'organisation de l'Etat islamique est erroné, nous dit Rechtman : parce que les réactions de nombreux médias et d'une partie de la classe politique sont exactement celles que pouvait espérer Daech ; et parce que ces deux erreurs conjuguées nous conduisent droit à l'échec. Or, derrière cet échec, se profile l'ombre du chaos.

Pour certains, l'attentat de Nice est l'acte d'un déséquilibré. Pour d'autres, c'est un attentat terroriste. Vous ne semblez à l'aise avec aucun de ces deux interprétations...

Permettez-moi d'abord de dire un mot sur l'acte pathologique : on n'a jamais vu un malade mental commettre un acte pareil avec une telle détermination. Ni un psychologue ni un psychopathe ne seraient capables de faire cela de cette manière. Un paranoïaque délirant ne rencontrerait jamais des gens qui lui sont inconnus. Quant au psychopathe, c'est l'impulsivité et l'immédiateté de la violence qui le caractérisent, et sûrement pas la préparation méthodique des jours à l'avance. Donc l'interprétation psychopathologique seule ne suffit pas. En revanche, il existe une offre – celle de Daech – qui invite à commettre des meurtres de masse, et qui rencontre un certain nombre de personnes susceptibles d'y répondre. J'emploie à dessein l'expression « meurtres de masse », car je ne crois pas qu'il s'agisse de terrorisme à proprement parler. L'attentat de Nice s'apparente plus, selon moi, à des meurtres de type génocidaire, déterritorialisés de puis le Proche-Orient, où ils sont désormais monnaie courante, et perpétrés avec les mêmes techniques ici que là-bas.

Nikema 2072 27/07/16 3